



depuis 1973

Galerie Samarcande

La Galerie Samarcande / Sabrina Uzan-Kaminski,
propose une nouvelle exposition sur le thème :

L'OBJET ET MOI

• **ARCHEOLOGIE / CREATIONS CONTEMPORAINES**

D'ANA PEREZ GRASSANO •

Une trentaine d'huiles sur toile, sculptures et mobilier



16 décembre 2016 au 15 mars 2017

du mardi au samedi de 10h30-12h30 et 14h-18h30. Entrée libre.

Vernissage : jeudi 15 décembre 2016
18h à 21 h

13, rue des Saints Pères 75006 Paris
Tél. +33 1 42 60 83 17 ; Mob. +33 6 88 39 56 03
www.galerie-samarcande.fr
gal.samarcand@wanadoo.fr

Depuis plus de 40 ans, la Galerie Samarcande est dédiée à la recherche d'objets d'Archéologie Classique, (Art romain, Grec, Egyptien, ainsi que du Moyen-Orient), d'Asie et du Monde de l'Islam.

Son fondateur Joseph Uzan, homme de passion avant tout, marchand et collectionneur, a toujours présenté des objets esthétiques, souvent étonnants et inattendus qui ont su convaincre musées et amateurs.



Depuis deux ans, Il a confié sa galerie, à sa fille Sabrina Uzan-Kaminski. Après ses études universitaires, Sabrina décida de rejoindre l'entreprise familiale. Depuis son plus jeune âge, son père l'a initiée à l'archéologie, en parcourant sites et musées. De cette manière, et en lui faisant observer les objets, Sabrina a appris à les toucher, à les comprendre, à les reconnaître.

Après trois expositions consacrées à l'Archéologie classique, la Galerie accueille pour la première fois des œuvres d'une artiste contemporaine : Ana Pérez Grassano.

L'idée de l'exposition "**L'objet et moi**", qui aura lieu du 16 décembre 2016 au 15 avril 2017 dans l'écrin de la galerie Samarcande au 13 rue des Saints Pères à Paris, est née de la rencontre entre l'artiste Ana Pérez Grassano et Sabrina Uzan-Kaminski. L'intérêt de cette collaboration était de faire dialoguer des objets archéologiques et de la création contemporaine. L'artiste a ainsi sélectionné, au sein de la Galerie Samarcande, un ensemble d'œuvres de l'Antiquité classique, ayant une résonance particulière dans sa vie personnelle et dans son travail. On y retrouve des thèmes chers à Ana Pérez Grassano: l'amour, la mort ou encore la superstition.

Le titre de l'exposition "**L'objet et moi**" est dans un premier temps la rencontre de l'artiste et de ces objets choisis, mais il fait également référence au cheminement personnel de chaque visiteur face aux œuvres.

C'est avec ces artefacts à l'esprit qu'Ana Perez Grassano a créé dans son atelier chacune des toiles exposées. Il s'agit de tableaux réalisés "sur-mesure", qui s'inspirent des thèmes, couleurs, textures et reliefs des objets archéologiques. Elle invite ainsi les collections des temps passés dans ses toiles.

L'espace de la galerie est conçu comme une horloge du temps, rythmée par les grandes étapes de la vie : la naissance, la fécondité, la dévotion et la mort. Un lustre conçu en collaboration avec Massimiliano Schiavon et réalisé dans son atelier situé à Murano, en est le pivot central, porteur de l'aiguille du temps. Deux arbres – l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance – forment les axes de l'espace. Les visiteurs pourront d'ailleurs participer à la conception de l'arbre de la connaissance : dans un esprit ludique, chacun sera invité à nouer un message dans les branches de l'arbre.

La rencontre a lieu dans la prestigieuse Galerie Samarcande où l'art ancien danse un ballet avec l'art contemporain et exalte le visiteur pour un voyage sous le signe du temps et de la beauté.

Parcours d'Ana Pérez Grassano



Ana Pérez Grassano est une artiste argentine qui travaille plusieurs disciplines dont la peinture, le design et l'architecture. Elle crée pour ses collectionneurs et ses clients des espaces uniques, empreints de son originalité, sa sensibilité et sa fibre artistique.

Son œuvre est souvent un voyage dans le passé, porté par l'histoire et les valeurs de l'Amérique du Sud. La richesse et l'explosion chromatique de la peinture à l'huile révèlent des récits personnels et des préoccupations culturelles, que l'artiste déploie à travers ces

différents médiums.

Née en 1969 à Rosario, en Argentine, Ana Pérez Grassano est diplômée de l'école d'architecture de Rosario, de l'école d'architecture de la Villette (ENSAPLV) à Paris et de l'institut d'urbanisme de Paris (IUP).

Son intérêt pour l'environnement urbain trouve sa source dans les projets architecturaux réalisés auprès de sociétés telles que Technip-TPS et Bouygues Construction. Son travail intègre un souci constant de l'éco-construction et met l'accent sur l'originalité. En dépit de l'utilisation croissante de logiciels, l'artiste a toujours exprimé sa créativité en rendant ses concepts de plans tracés à la main et en individualisant ses dessins.

En 2012, Ana Pérez Grassano lance son propre studio de design et d'architecture pour déployer en toute liberté sa vision créative.

En parallèle elle poursuit sa pratique du dessin, une passion d'enfance, en prenant des cours avec Martin Reyna, un artiste argentin réputé basé à Paris.

En 2012 sa première exposition - à Paris - rencontre un vif succès et lui permet de faire des rencontres, dont celle avec le sculpteur Richard Orlinsky en 2013, ou encore en 2015 avec le poète et sculpteur Chinois Chen Dapeng à Shanghai, qui aboutit avec une grande exposition à l'Olympia Art Fair de Londres cette même année.

L'année 2016 lui a permis de développer plusieurs projets d'expositions à l'international. Ana présente *Bajo la Piel* au club privé et restaurant Coya à Londres, et *Free Feelings* à la Galerie Ekavart à Istanbul, qui a rencontré un engouement considérable auprès la presse locale. Ana participe ensuite à une résidence d'artistes au Four Seasons Maldives, un séjour durant lequel les couleurs de l'île ont hautement inspiré sa palette picturale.

Ana a également présenté *Collection Capsule*, un ensemble de meubles design, un tableau lumineux et un tapis avec des insertions de cuir argentin, exposés à la Galerie Chevalier à Paris

L'année 2017 s'annonce ambitieuse et hautement créative avec un projet d'exposition au sein de l'UNESCO à Paris, où des thématiques complémentaires y seront abordées sous le regard de l'artiste en tant que peintre, architecte, urbaniste et designer.

Le bras de l'Humanité

L'homme s'accomplit par sa pensée et la force de son bras.



© Solène Perrot

Le bras de l'Humanité, 2016

Huile sur toile et sculptures en résine, 116 x 88 cm

Fragment de statue en marbre blanc

Égypte, époque ptolémaïque, 332 - 30 av. J.-C.

H. 39 cm

Sept couches de vies

Bastet est une déesse aux caractères antagonistes : douce et cruelle, elle est aussi attirante que dangereuse.

Comme la divinité égyptienne, le tableau varie de l'or au noir sans règle, et sans nuance.



© Solène Perrot

Sept couches de vies, 201

Diptyque, huile sur toile, 100 x 70 cm

Statuette de chat en bronze

Égypte, Basse époque, 750-330 av. J.-C.

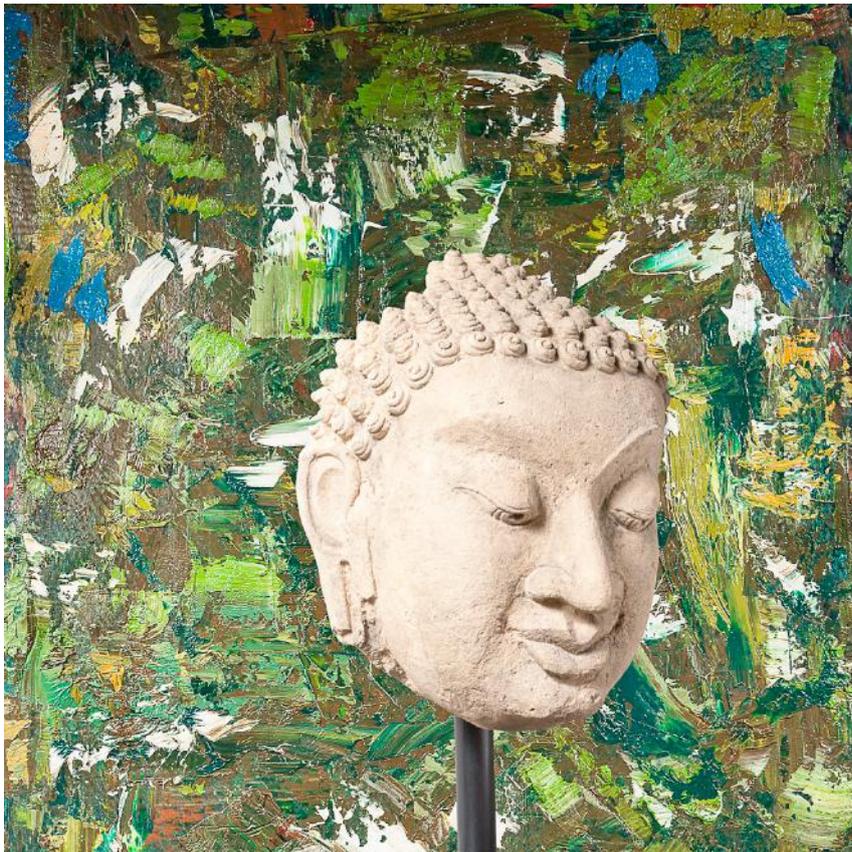
H.11,6 cm

L'Éveil

Des moments fondateurs forts ont jalonné la vie de Bouddha : l'Eveil, le premier sermon, la mort. Chacun de ces événements s'est déroulé dans une forêt.

À chaque marque de spatule, un chemin s'ouvre dans cette forêt de l'esprit, par là une clairière apparaît, par ici l'épaisseur du trait invite à la solitude et à la réflexion...

“J'étais au milieu de la forêt, il y avait deux chemins devant moi, j'ai pris celui qui était le moins emprunté, et là, ma vie a commencé.” Robert Frost.



© Solène Perrot

L'Éveil, 2016

Huile sur toile, 146 x 114 cm

Tête de Bouddha en stuc

Thaïlande, Dvaravati, VII^{ème} – VIII^{ème} siècles

H.53 cm x L. 44 cm

Histoire de femmes

Les fulgurances et la violence des coups de pinceau évoquent les différentes épreuves de la vie d'une femme.



© Solène Perrot

Histoire de femmes, 2016

Huile sur toile, 146 x 174 cm

Portrait de reine divinisée en marbre

Grèce, époque hellénistique, III^{ème} s. av. J.-C.

H. 21 cm

Traversée du Nil

Les deux toiles ont pour thème le Nil, sa végétation aux abords et le passage dans l'au-delà, évocation des défunts traversant le fleuve avant de reposer dans leur dernière demeure.



© Solène Perrot

Traversée du Nil, 2016

Diptyque, huile sur toile, 46 x 33 cm

Masque de sarcophage en bois

Égypte, Nouvel Empire, 1 500 - 1 000 av. J.-C.

H. 34 cm